

Deuxième Dimanche de L'Avent

Année A



PREMIERE LECTURE
Isaïe 11,1-10

PSAUME
72,1-2. 7-8. 12-13. 17

DEUXIEME LECTURE
Romains 15,4-9

EVANGILE
Matthieu 3,1-12

PRIER

Psaume 72,1-2. 7-8. 12-13. 17

O Dieu, donne au roi ton jugement, au fils de roi ta justice, qu'il rende à ton peuple sentence juste et jugement à tes petits.

En ses jours justice fleurira et grande paix jusqu'à la fin des lunes ; il dominera de la mer à la mer, du fleuve jusqu'aux bouts de la terre. Car il délivre le pauvre qui appelle et le petit qui est sans aide ; compatissant au faible et au pauvre, il sauve l'âme des pauvres. Soit béni son nom à jamais, qu'il dure sous le soleil ! Bénies seront en lui toutes les races de la terre, que tous les païens le disent bienheureux !

LIRE LA PAROLE

**Première lecture
Isaïe 11, 1-10**

Un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur : son inspiration est dans la crainte du Seigneur. Il jugera, mais non sur l'apparence. Il se prononcera, mais non sur le oui-dire. Il jugera les faibles avec justice, il rendra une sentence équitable pour les humbles du pays. Il frappera le pays de la fêrule de sa bouche, et

du souffle de ses lèvres fera mourir le méchant.

La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses hanches. Le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec le chevreau.

Le veau, le lionceau et la bête grasse iront ensemble, conduits par un petit garçon. La vache et l'ourse paîtront, ensemble se coucheront leurs petits. Le lion comme le bœuf mangera de la paille. Le nourrisson jouera sur le repaire de l'aspic, sur le trou de la vipère le jeune enfant mettra la main. On ne fera plus de mal ni de violence sur toute ma montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance du Seigneur, comme les eaux couvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé, qui se dresse comme un signal pour les peuples, sera recherchée par les nations et sa demeure sera glorieuse.

**Deuxième lecture
Romains 15, 4-9**

En effet, tout ce qui a été écrit dans le passé le fut pour notre instruction, afin que la constance et la consolation que donnent les Écritures nous procurent l'espérance. Que le Dieu de la constance et de la consolation vous accorde d'avoir les uns pour les autres la même aspiration à l'exemple du Christ Jésus, afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ.

Aussi soyez accueillants les uns pour les autres, comme le Christ

le fut pour vous à la gloire de Dieu. Je l'affirme en effet, le Christ s'est fait ministre des circoncis à l'honneur de la véracité divine, pour accomplir les promesses faites aux patriarches, et les nations glorifient Dieu pour sa miséricorde, selon le mot de l'Écriture : « C'est pourquoi je te louerai parmi les nations et je chanterai à la gloire de ton nom. »

**Evangile
Matthieu 3, 1-12**

En ces jours-là arrive Jean le Baptiste, prêchant dans le désert de Judée et disant : « Repentez-vous car le Royaume des Cieux est tout proche. » C'est bien lui dont a parlé Isaïe le prophète :

« Voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers'. »

Ce Jean avait son vêtement fait de poils de chameau et un pagne de peau autour de ses reins ; sa nourriture était de sauterelles et de miel sauvage. Alors s'en allaient vers lui Jérusalem, et toute la Judée, et toute la région du Jourdain, et ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en confessant leurs péchés. Comme il voyait beaucoup de Phariséens et de Sadducéens venir au baptême, il leur dit : « Engeance de vipères, qui vous a suggéré d'échapper à la Colère prochaine ? Produisez donc un fruit digne du repentir et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes : 'Nous avons pour père Abraham. Car je vous le dis, Dieu peut, des pierres que voici,

faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit va être coupé et jeté au feu. Pour moi, je vous baptise dans de l'eau en vue du repentir ; mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, dont je ne suis pas digne d'enlever les sandales ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient en sa main la pelle à vanner et va nettoyer son aire ; il recueillera son blé dans le grenier ; quant aux bales, il les consumera au feu qui ne s'éteint pas'. »

ENTENDRE LA PAROLE

L'harmonie : produisez donc un fruit digne du repentir

La liturgie du premier dimanche de l'Avent était centrée sur le monde nouveau que Dieu instaurera dans l'avenir et sur la nécessité d'orienter notre vie en fonction de cette réalité. Celle du deuxième dimanche de l'Avent poursuit sur ce thème du changement, précisant la façon dont Dieu opérera cette transformation. Elle développe le message en explicitant le rôle que nous avons à jouer dans ce processus, en tant que chrétiens. Tout d'abord, Isaïe écrit au sujet de l'envoyé de Dieu qui opérera cette transformation. Son origine est clairement définie : il sera issu de la « souche de Jessé ». Étant donné que Jessé était le père du roi David, ce nouveau leader appartiendra à son lignage. Il sera le « Fils de David ». Dans le langage de la Bible, ce chef est appelé « Messie », ce qui signifie « oint ». L'onction était une

manière de désigner une personne destinée à jouer un rôle très particulier comme celui de roi ou de prêtre, quelqu'un d'une extrême importance. Mais ce leader naîtra d'une souche, c'est-à-dire de ce qui reste d'un arbre tombé à terre ! Isaïe emploie cette triste image pour rendre compte des circonstances réelles, historiques, de l'époque : les rois de la lignée davidique ne remplissaient pas leur rôle de chefs du peuple de Dieu, et la dynastie était finalement vouée à disparaître. Le prophète veut également insister sur le fait que les espérances juives, liées à la maison de David et à ses rois, ne devraient pas s'appliquer sans critique à ce nouveau chef. Le Messie de Dieu sera un leader d'une tout autre qualité, il sera porteur d'un projet inédit.

L'autorité du Messie ne viendra pas de l'onction d'huile, mais de l'onction de l'Esprit de Dieu. L'Esprit le gratifiera d'un ensemble unique de qualités qui lui permettront d'être un leader selon le cœur de Dieu : sagesse et intelligence pour connaître Sa volonté, conseil et force pour la mettre en œuvre, connaissance et crainte pour le servir fidèlement. L'objectif de ce chef juste, droit et fidèle est manifesté clairement : il ne se préoccupera pas de rétablir le royaume terrestre de David en Palestine, mais il concentrera son action sur la restauration de l'harmonie et de la paix dans la création divine, avec cette conséquence que les prédateurs ne porteront plus atteinte à la vie des ruminants et que les enfants n'auront plus rien à craindre des serpents. Ces métaphores

évoquent clairement le récit de la création au chapitre 2 de la Genèse, qui dépeint la parfaite harmonie du créé dans le jardin d'Eden. Le prophète évoque la création restaurée, « la sainte montagne » de Dieu, déjà mentionnée dans les lectures de dimanche dernier. Le Messie promis par Dieu travaillera donc avec la force de l'Esprit à instaurer cette harmonie nouvelle dans la création, conformément au projet divin.

Dès cette terre, la communauté chrétienne anticipe et participe à cette création renouvelée par l'harmonie qui existe entre ses membres. Pour Paul, être chrétien, c'est être une « création nouvelle » en tant qu'individu et en tant que membre de la communauté harmonieuse, pacifique, qui reflète le projet originel de Dieu pour l'humanité. Voilà pourquoi Paul, quand il conclut son exhortation aux Romains, met l'accent sur la concorde qui doit exister entre les croyants. Il commence par invoquer l'Ancien Testament en tant qu'il apporte un enseignement et des mots d'encouragement. Par là, l'Apôtre nous fait comprendre qu'en et par Jésus Christ le Messie, le dessein de Dieu, déterminé dès l'origine, est accompli. Qu'a fait Jésus ? Selon Paul, il a uni l'humanité préalablement divisée, sur le fondement de critères ethniques et religieux entre Juifs et Gentils (non-Juifs), pour en faire un seul peuple. Jésus le Messie invite tous les croyants à entrer dans cette grande création nouvelle. Il permet à toute l'humanité d'y participer en

refusant les divisions entre races et peuples.

Dans les deux premières lectures, il est donc question des projets et des desseins de Dieu à notre égard. Mais comment répondons-nous à ce que Dieu a voulu et a réalisé par son Messie ? La figure farouche de Jean Baptiste est introduite pour répondre à cette question. La vie et le ministère de Jean accomplissent la prophétie d'Isaïe (40, 3) : par la volonté de Dieu, il prépare le monde à la venue du Messie. En outre, il est lui-même un prophète qui ressemble à Élie (voir 2 Rois 1, 8). En tant que prophète, Jean nous apprend comment accueillir le Messie de Dieu et comment lui répondre. Son message est bref et clair : produire un fruit digne du repentir. Les gens qui reçoivent le baptême de Jean agissent avec justesse. En se reconnaissant pécheurs et en se faisant baptiser, ils réorientent leur vie en choisissant le bon chemin sur le plan moral. Toutefois, un groupe parmi eux encourt la colère de Jean : celui des leaders juifs de l'époque appelés Pharisiens et Sadducéens. Jean les attaque, utilisant un langage puissant de jugement et de condamnation. Et cela parce que tout en recevant le baptême, ils n'ont manifestement pas l'intention de « produire des fruits ». Au lieu de faire ce que la repentance et le baptême exigent, ils tirent leur assurance de la paternité d'Abraham. Autant dire qu'ils considèrent leur statut ethnique et religieux d'Israélites comme suffisant en lui-même. Jean, en préparant les voies de Jésus, déclare qu'il en faut plus pour

accueillir le Messie : de fait, cela implique de recevoir un baptême dans l'Esprit. Produire le bon fruit signifie davantage que de renoncer au péché. Il s'agit d'être baptisé dans l'Esprit par Jésus. Un tel baptême conduit à se placer sous la guidance de l'Esprit Saint pour vivre et agir comme Jésus le fait : en accueillant les autres, particulièrement les non-Juifs dans la communauté, une communauté pacifique et ouverte à tous les enfants de Dieu.

La liturgie de la Parole pour ce deuxième dimanche de l'Avent nous révèle une fois encore l'intention de Dieu : renouveler la création et l'humanité en restaurant la paix et l'harmonie. Dieu a initié ce processus en envoyant Jésus comme Messie, lui qui rend ce renouveau possible parce qu'il baptise dans l'Esprit Saint. Ce baptême nous permet, à nous les croyants, d'agir comme il a agi : nous accueillant les uns les autres, édifiant des communautés harmonieuses et ouvertes à tous, ce qui constitue un premier pas en direction de la nouvelle création. La participation à ce processus est le fruit de la vraie repentance demandée par Jean et la marque du disciple authentique de Jésus, le vrai Leader et Messie de Dieu. Par conséquent, avec le psalmiste, nous prions Dieu de donner l'Esprit à son Messie, pour qu'il puisse conduire son peuple et répandre sur nous cet Esprit dès à présent. Rendus forts par l'Esprit, nous serons alors capables de goûter dès cette terre, la paix et la concorde de la

nouvelle création en vivant dans l'harmonie comme peuple de Dieu.

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

Actuellement, les chrétiens discutent beaucoup au sujet de l'Esprit Saint et de ce que signifie être rempli de l'Esprit, que se soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Église catholique. Certains mettent l'accent sur des dons de l'Esprit comme le parler en langues, tandis que d'autres insistent sur le pouvoir de guérir et de chasser les démons. L'Esprit Saint est-il uniquement concerné par nos vies spirituelles ? Nous vivons sur un continent où beaucoup souffrent, principalement du leadership politique et des systèmes économiques qui favorisent une minorité aux dépens de la majorité. Un chrétien « rempli de l'Esprit » peut-il riposter aux injustices des systèmes politiques et économiques et offrir un autre système édifié sur la justice, le bien commun et l'égalité ? Que signifie être un chrétien rempli de l'Esprit Saint et vivant en Afrique au milieu de tant de défis ? Dans les lectures d'aujourd'hui, nous rencontrons l'Esprit Saint. Or il agit d'une manière qui peut nous déconcerter. Nous apprenons ainsi qu'il y a une autre façon de comprendre ce qu'est « être rempli de l'Esprit ». Or il se trouve que cette compréhension peut nous permettre de répondre aux injustices dans notre contexte

africain. De fait le Saint-Esprit est concerné par les injustices, l'oppression, l'inégalité, la souffrance et la pauvreté qui résultent de gouvernements impitoyables et de systèmes politiques et économiques injustes. Être rempli de l'Esprit Saint, c'est donc se laisser toucher par toutes ces questions et non pas s'intéresser à la seule vie spirituelle. En outre l'Esprit Saint, de par ses Dons, permet aux chrétiens d'affronter intelligemment et courageusement ces questions. Ces dons sont ceux de « sagesse », d'« intelligence », de « conseil » et de « force » qui, avec les compétences fournies par d'autres disciplines (l'économie, la politique, l'histoire, etc.), permettent aux chrétiens de défier les systèmes existants et de proposer de nouveaux systèmes susceptibles d'apporter la justice aux pauvres et aux personnes marginalisées. Ce type de justice, édifiée sur les principes de l'Évangile, peut apporter la prospérité et des relations harmonieuses, particulièrement entre rivaux avérés, ainsi que le montre bien l'image de l'agneau et du lion vivant pacifiquement ensemble. Nous connaissons tous la violence et les divisions engendrées par le facteur ethnique, le tribalisme, le racisme, les réflexes de classes, qui détruisent notre continent, nos pays, nos Églises et nos familles. Dans ce contexte de conflit et d'injustice, nous sommes appelés à nous repentir : par exemple, de notre passivité et de notre indifférence, ou encore de notre participation

à l'injustice. Mais il ne suffit pas d'être désolés ou de regretter nos mauvaises actions ; la vraie repentance appelle un agir concret qui manifeste une différence avec ce que nous avons l'habitude de faire jusque-là. Ce dimanche invite à des expressions variées de repentir authentique, comme de riposter à des pratiques politiques ou économiques injustes, de nous opposer à des gouvernants impitoyables, ou encore de lutter pour les pauvres, de promouvoir la paix et la réconciliation, de partager nos ressources avec ceux qui sont dans le besoin, de travailler pour l'harmonie dans notre communauté ecclésiale et dans l'Église. Voilà ce que veut dire être un chrétien « rempli de l'Esprit Saint » marchant à la suite de Jésus en Afrique, aujourd'hui. Il peut paraître écrasant et même effrayant de parler de questions politiques et économiques, mais nous ne sommes pas seuls, l'Esprit est avec nous. Souvenons-nous de ce proverbe africain : « Une armée de moutons conduite par un lion peut vaincre une armée de lions conduite par un mouton. »

PROVERBE

« Une armée de moutons conduite par un lion peut vaincre une armée de lions conduite par un mouton. »

AGIR

S'examiner :

Est-ce que, moi ou ma communauté, nous participons à des pratiques qui divisent sur le

plan religieux, ethnique, économique ? Et cela, dans et hors de ma communauté ecclésiale ou de mon pays ?

Répondre à Dieu :

Priez pour que l'Esprit vous donne la force de faire un travail de réconciliation et de bâtisseur de ponts là où vous êtes, vous et votre groupe d'appartenance.

S'engager à l'égard du monde :

Prévoyez de rendre visite à une organisation investie dans la lutte pour la justice et le travail de réconciliation dans votre communauté. Ou encore, découvrez ce que le groupe Justice et Paix accomplit dans votre paroisse. Choisissez un secteur d'activité dans lequel vous, et votre groupe, pouvez aider ces organismes ou bien un domaine dans lequel vous pouvez marquer une différence.

PRIER

« Le Christ n'a pas d'autre corps que les nôtres. Il n'a pas d'autres mains, pas d'autres pieds sur terre que les nôtres. Ce sont vos yeux à travers lesquels il regarde le monde avec compassion. Ce sont vos pieds qu'il emprunte pour aller faire le bien. Ce sont vos mains par lesquelles il bénit le monde entier. Ce sont vos mains, vos pieds, vos yeux, vous êtes son corps. Le Christ n'a pas d'autre corps sur terre aujourd'hui que le vôtre » (Sainte Thérèse d'Avila).